

Quelle est la situation réelle en Asie du Sud-Est ?

[youtube.com](https://www.youtube.com) • 4 Dec 2025 at 21:28

Transcription

[musique] Quelle est la réelle situation en Asie du Sud-Est ? L'organisation de coopération de Shanghai est-elle un révélateur géopolitique dans la région ? Alors que c'est tenu le 25e sommet en Chine de l'organisation de coopération de Shangï, la question mérite d'être posée. On va faire un focus sur une institution car derrière elle, derrière ses instances, derrière ses pays membres, il y a des logiques géopolitiques sous-jacentes. Sont-elles riches d'enseignement pour la géopolitique dans cette région ? C'est la question que nous adresserons aujourd'hui à Fabrice Ravel. Fabrice, bonjour. Bonjour Olivier. Bonjour à toutes. Bonjour à tous. Dans l'intitulé, j'ai parlé de réell situation. Ça aurait été plus correct de dire situation réelle, mais c'était justement pour insister sur ce qualificatif de réel. On peut penser à la réale politique par exemple, mais c'est pour dire que peut-être que nous occidentaux européens avons une vision assez lointaine de l'Asie du Sud-Est et une image assez pacifiée peut-être à l'exception de Taïwan, Hong Kong. Et au-delà de ça, on a l'impression que c'est une région où les pays cohabitent bien. Or, il y a des oppositions, il y a des opposition frontale et peut-être qu'il y a un événement récent qui pourrait nous le rappeler. La Chine des fil. La Chine des fil. Alors évidemment, j'imagine que certains de nos auditeurs doivent s'interroger en disant "Mais qu'est-ce qu'il est en train d'entendre par là ?" Je suis clairement en train de faire allusion au défilé

militaire qui a eu lieu à Pékin le 3 septembre 2025. Euh pour qu'on comprenne bien de quoi s'agit-il, c'est d'abord le 80e anniversaire. Ça c'est pour la célébration officielle euh de la victoire sur le Japon de la deuxième guerre mondiale, plus globalement sur la deuxième guerre mondiale. Mais c'est surtout le plus grand défilé militaire que la Chine a fait depuis 1949, la République populaire de Chine avec l'armée de libération populaire et c'est un défilé qui a duré 1 heure et demie. Donc là, on a envie de dire queil y a manifeste il y a manifestement une communication forte qui est en train de se mettre en place et pour pouvoir euh compléter peut-être nos propos et les renforcer, me semble-t-il, il y a deux éléments supplémentaires qu'il va falloir rajouter pour qu'on comprenne bien l'enjeu de ce défilé militaire. D'abord, évidemment, ça a été une démonstration de puissance, un étalage de matériel en quantité et en technologie. Et je vous prie de croire que la plupart des observateurs ont été très très attentifs à l'ensemble des armements tels que ils ont été exposés clairement à à la face du monde. Alors, je vais en citer quelques-uns pour qu'on comprenne bien de quoi s'agit-il. Euh d'abord, ça a été l'opportunité pour la Chine de montrer son nouveau missile intercontinental ballistique. Ça a été aussi l'occasion de montrer que la Chine avait des nouveaux armements qui consistaient à combattre les systèmes satellitaires. On a vu arriver une nouvelle génération de chars ou de blindé. On a assisté à la mise en exposition de deux drones sans pilotes qui sont censés accompagner l'aviation la plus moderne. On a aussi assister à la démonstration de lasers qui sont censés équiper les navires pour lutter contre les drones à des drones sous-marins et puis à une quantité de missiles balistiques et autres équipements en tout genre. Donc on voit bien là l'énoncé de ce que je suis en train de dire et je vous pris de croire que ma liste est pas exhaustive et que la

démonstration de puissance était encore beaucoup plus impressionnante que celle-là. On a bien compris que la Chine cherche à mettre en évidence quelque chose. Elle n'est plus une puissance régionale militaire comme c'était en cas encore le cas dans les années 80 90, mais bien une puissance militaire mondiale capable de déployer l'ensemble des éléments qui font la force d'une armée moderne tailleur tant dans les armes terrestres que maritime qu'aériennes que spatiales et que nucléaire. Et non seulement en quantité, c'est une qualité qu'on lui prêtait déjà, mais en plus en grande qualité technologique. Donc la combinaison réunie et de la quantité en terme d'armes et de la qualité en terme d'armes. Donc là, on voit bien que il y a il y a une démonstration qui est assez claire et nette. D'ailleurs, pour celles et ceux qui nous font l'amitié de nous suivre depuis longtemps, on n'en sera pas tellement surpris puisque nous-même, on avait fait une séance sur l'armée chinois. Quel objectif, souvenons-nous-en, dès l'automne 2023. Et c'est bien des choses qu'on avait mis en exerg, c'est-à-dire que là, manifestement, on a affaire à une armée qui se développe considérablement. Ça, c'est le premier point. Mais il y a un deuxième point à qui est pas intéressant, c'est qu'en réalité la Chine à cette occasion montre qu'elle est pas seule ou veut démontrer qu'elle est pas seule. Parce que ce qui est intéressant aussi, c'est de voir quels sont les dirigeants qui sont présents à la tribune lors de cette manifestation. Alors qu'on voit Vladimir Poutine et Kimjum une respectivement donc les dirigeants de la Russie et de la Corée du Nord, ça j'ai envie de dire c'était quand même quelque chose de relativement attendu. Par contre qu'on assiste aussi à la présence du président iranien, du président indonésien, du leader de la Birmanie, qu'on voit le roi du Cambodge, c'est-à-dire qu'on voit bien que là, il y a toute la sphère de l'Indo-acifique qui est

présente. Ça c'est quand même très très important sans oublier qu'il y a trois pays européens qui ont envoyé des délégations officielles. Donc on voit bien que là il y a pratiquement plus d'une trentaine de délégations officielles et c'est sans évoquer le fait que il y a en plus des délégations on qualifiera de peut-être plus discrètes notamment qui sont formés par d'anciens dirigeants. Donc on voit bien que le par terre où la la présence était quand même très très nombreuse et là la la communication est très claire. La Chine n'est pas seule. Et on voit bien que cette communication est adressée en particulier aux États-Unis parce que les États-Unis, ça c'est des choses qu'on a eu l'occasion de développer aussi, ses forces de leur point de vue d'essayer d'isoler la Chine dont il trouvent qu'elle est euh comment dire trop conquérante ou trop avancée dans le Pacifique. Et donc il cherchent à tisser des liens d'alliance. On avait fait une séance sur Locus et sur le quad. On voit bien que l'idée c'était dans une sorte de containment pour reprendre une idée de la guerre froide de de repousser la Chine. Et donc là, la communication est très claire. Non seulement vous y parvenez pas, mais c'est nous qui amenons à nous considérablement d'état. D'ailleurs, Donald Trump s'y est pas trompé parce que dans une sorte de message lapidaire qu'il a mis sur les réseaux sociaux, il a mis salutation amicale à tous ceux qui conspirent contre les États-Unis. Donc là, on voit bien que le le message est bien passé. Mais il y a un troisième point peut-être qui est pas totalement intérressant et qui vient en complément des deux premiers dont on voit bien que c'est les deux axes de communication encore une fois essentiel, c'est la qualité du défilé militaire. Et ça je vais m'y arrêter un instant parce que je pense qu'il aura échappé à à personne en tout cas parmi ceux qui s'intéressent à la chose militaire parce que quelles sont les choses qu'on perçoit ? D'abord, la musique utilisée

lors de signifier est très martiale et c'est intéressant à noter parce que de temps en temps lors de défilé d'autres armées, parfois on déroge un peu à cette habitude et on part un peu sur des musiques folkloriques ou un peu plus populaires ou de pop pour essayer de diminuer l'aspect béliciste. Là, c'était pas le cas. De même qu'on a pas pu manquer de remarquer que les tenues arborées sont vraiment des tenues de parade ou des tenues de gala. Et là aussi, ça détonne avec certains défilés. d'armée occidentale qui apparaissent dans des tri qui sont un peu déparayés, qui sont pas tellement, on va dire, emprunt d'une là aussi d'une grande martialité. Et puis il y a une dernière chose, c'est l'aspect particulièrement, je vous prie de le croire, organisé, discipliné, presque mécanique dans le pas pour ne pas dire autre chose. Et il y a un sentiment général là qui se dégage en terme d'ambiance d'un défilé tel qu'on en a pas vu depuis plusieurs années, voir des décennies si vous voyez ce à quoi je suis en train de penser. Donc là, la Chine dit attention, nous défilons. Et non seulement elle veut attirer l'attention des spectateurs qui sont présents, mais on se demande presque si elle a pas presque envie de plus attirer l'attention des spectateurs qui sont pas là. Euh, le ton est lancé. Bienvenue dans l'ambiance de l'Asie du Sud-Est. Ce que je tenté de dire, on voit que donc la Chine a voulu montrer quelque chose et démontrer quelque chose le 3 septembre, mais en quoi elle se relié à l'organisation de coopération de Shanghaï ? Alors ça c'est une vraie question parce que c'est vrai que spontanément vous avez raison d'attirer notre attention là-dessus. J'imagine que certains de nos auditeurs disent "Bon, OK, mais alors pourquoi effectivement parler l'organisation ? parce que les événements étaient concomitants. D'abord parce que le 25e sommet de l'organisation la coopération de Shanghaï, il a eu lieu entre

le 31 août et le 1er septembre en Chine. Donc on voit bien qu'il a lieu 2 jours avant et qu'il a lieu en Chine dans le même pays. Donc là, on sent bien qu'il y a déjà une certaine collision, mais évidemment, c'est pas le seul point commun parce qu'on va se rendre compte assez vite que les logiques géopolitiques qui soutendent les deux événements se rapprochent de façon assez certaine. Alors, si on doit opérer le rapprochement entre ces deux événements très concomitants, peut-être qu'on peut euh prendre un peu de recul et essayer de s'intéresser à l'organisation en tant que telle, comprendre les modalités de fonctionnement, d'organisation et euh les Étatsmembres. Oui. Alors, me semble-t-il, pour qu'on comprenne mieux le corollaire qu'on peut établir entre l'organisation de coopération de Shanghai ou OCS et le défilé militaire tel qu'il y a eu en Chine le 3 septembre 2025, il y a effectivement un certain nombre d'éléments qu'il faut essayer de dégager. Trois me semblent opportune là. Et d'ailleurs à travers ces trois éléments, il sera peut-être possible de commencer à faire de déductions qui vont nous emmener par la suite à un peu mieux comprendre la situation réelle telle que nous invités en Asie du Sud-Est. Le rassemblement des États qui vont composer par la suite l'organisation de coopération de Shangï a commencé à exister en 1996 dans une première forme. ça a été le traité de Shangï et puis ensuite ça s'est prolongé ou ça a un petit peu évolué le 15 juin 2001 avec la signature donc du traité qui a amené cette organisation avec six pays spontanément qui ont fait partie de ces organisations. La Chine et la Russie ou la Russie et la Chine. Ça, je vais revenir parce qu'on sent tout de suite que c'est les deux États qui vont être moteurs dans cette organisation. Et puis ensuite quatre états de l'Asie. Et ça ça va être assez intéressant à noter euh pour qu'on comprenne les modalités initiales du rassemblement parce

que là on a le Kazakhstan, le Kirzistan, l'Uzbekistan et le Tadjikistan. Donc on voit bien que là il y avait une orientation assez particulière. Ensuite, après cette création inaugurale de l'organisation de coopération de Shanghai le 15 juin 2001, il y a quatre pays qui se sont rajoutés au nombre des États-membres, donc ils sont maintenant 10, puisque maintenant il faut rajouter l'Iran, l'Inde, le Pakistan et la Biélorussie en 2024.

Indépendamment de ces 10 États membres, il y a deux pays observateurs, la Mongolie et l'Afghanistan. Et il y a quelque chose de très important à souligner. Il y a 14 pays partenaires. Donc là, on voit bien que tout d'un coup, il y a un prisme qui s'élargit de plus en plus parce que il y a 10 pays membres, deux pays observateurs, 12 plus 14 pays partenaires, ça fait 26. Et ces pays partenaires sont pour certains d'entre eux en particulier très importants à évoquer parce qu'on trouve l'Égypte, on trouve l'Arabie Saoudite, on trouve le Qatar, on trouve la Turquie, on trouve aussi le Cambodge. On voit bien que d'ailleurs on est dans la continuité de nos propos précédents parce qu'on voit bien que finalement euh on a considérément élargi le nombre d'États qui sont plus ou moins en collaboration à travers cette organisation. Ensuite, il y a un deuxième aspect qui est pas inintéressant, même s'il y a eu une inflexion sur lesquelles on sera amené à revenir, c'est qu'on a affaire à une organisation d'emblé qui s'inscrit dans une démarche géopolitique et ça c'est pas si courant parce qu'on a des assemblées qui sont plutôt des organisations internationales qui sont plutôt sur des questions diplomatiques ou plutôt la plupart du temps d'ailleurs sur des questions macroéconomiques. Mais là en fait, ce dont on va se rendre compte, c'est quelle est la raison profonde de la première version, je serais tenté de dire, de la création d'une telle institution, c'est clairement la peur de la

dislocation que va amener l'Union soviétique. Ça c'est très important à avoir à l'esprit. Voilà pourquoi d'ailleurs on se retrouve avec les cas autres États qui sont liés à l'Asie et au Caucase parce qu'on voit bien que la Russie et la Chine sont très inquiets du bouleversement tel que la fin de la guerre froide peut l'amener et que d'ailleurs la préoccupation consiste à éviter qu'il y a une sorte d'onde sismique qui se propage partout dans la région et ça se retrouve dans les statuts euh d'ailleurs de l'organisation de coopération de Shanghai à partir de 2001 parce qu'on voit bien que l'idée qui consiste à rassembler les pays, c'est le fait de pouvoir lutter ensemble contre le terrorisme, contre l'extrémisme et surtout, il y a un mot qui est très important, contre le séparatisme. Donc là, on voit bien que l'idée c'est d'essayer de maintenir une sorte de statu dans la région. Donc c'est ce qui nous rapproche euh d'ailleurs du défilaire parce qu'on est bien dans une dimension géopolitique. Et puis il y a un troisième point qui est pas inintéressant, c'est que le siège est en Chine et que les deux langues officielles sont le russe et sont le chinois. Donc là on on voit bien qu'il y a déjà quand même une tonalité qui est très très forte donnée à cette organisation. Alors il y a deux déductions qui sont pas inintéressantes me semble-t-il. D'abord euh la première c'est qu'on a bien la confirmation qu'on est dans une dialectique, c'est ce qu'on était en train de s'efforcer de dire euh qui est géopolitique parce qu'en plus quand on regarde maintenant les modalités telles qu'elles sont officiellement affichées, oui, il y a une coopération économique mais il y a surtout des coopérations en terme sécuritaires et en terme militaire. D'ailleurs, il arrive qu'il y ait des manœuvres qui soient fait en commun avec certaines de ces armées. Donc ça c'est pas neutre. Puis il y a un autre aspect qui est pas inintéressant aussi à mettre en avant et je trouve qui est pas assez souvent euh souligné,

c'est que si on regarde bien la composition maintenant euh de cette organisation, on a un poids démographique qui est incroyable parce qu'il s'agit de juste rappeler quand même que parmi les deux Étatsmembres, il y a la Chine et l'Inde, excusez du peu. Et à eux deux déjà, on atteint pratiquement les 3 milliards d'habitants. Et puis si on étend l'analyse, ce qu'on constate c'est qu'on a aussi affaire à des pays dans qui possèdent énormément de ressources en matière première et en matière énergétique. Et on pense notamment aux hydrocarbures parce que si on ne fait ne serait-ce qu'allusion à l'Arabie Saoudite et au Qatar, on voit bien qu'on a affaire là à des puissances potentielles qui sont très très importantes et on sent bien qu'il y a une volonté qui consiste à mettre en place un pôle ou une force qui soit indépendante et non seulement indépendante mais capable de s'élever en on va dire à minima opposition avec les États-Unis et avec la présence qu'on a jugé comme troupe importante ou comme troupe omniprésente de l'Occident après la fin de la guerre froide. Ça c'est très net. Alors, il y a une orientation géopolitique qui est inscrite dans l'ADN de l'organisation suite à la guerre froide. Est-ce qu'on pourrait dire quels sont aujourd'hui les objectifs de l'organisation puisqu'on est avancé dans le temps et que d'autres membres ont rejoint comme observateur ou comme membre à part entière ? Est-ce qu'il y a une évolution de ces objectifs ? Le terme qui est très important et que vous venez de mettre en place, c'est évolution ou inflexion parce qu'on va se rendre compte évidemment que ce qui peut être trompeur, c'est que oui, on reste dans un cadre géopolitique mais que ce cadre géopolitique va avoir tendance à évoluer et je vais m'efforcer d'essayer d'en dessiner euh les raisons principales parce que c'est vrai que on pourrait considérer qu'on est toujours un peu dans la même ambiance qui consiste finalement à montrer

comme on l' dit un peu dans la la réponse à la question précédente qui a un pôle indépendant et de l'Occident et des États-Unis et qui prétend à juste titre pouvoir mener sa propre destinée avec ses propres logiques. Mais là où c'est intéressant, c'est que justement il y a deux inflexions me semble-t-il et que la première va nourrir la seconde mais que la seconde va aussi contribuer à pousser davantage la première. À quoi je en train de penser ? Bah d'abord, on a perdu en unité et donc en uniformité d'objectif. Parce que il suffit de rappeler la présence de deux états sur lesquels on va revenir pour bien comprendre qu'on est plus dans des logiques. Alors là ça on va aller loin en terme de terminologie. On est même presque plus dans des logiques d'adversité que des logiques de complicité. Parce qu'il suffit de rappeler que le Pakistan et l'Inde sont membres de l'organisation pour bien comprendre que là en terme de géopolitique, il y a qu'à se rémorer la séance qu'on a consacré à l'Inde et au Pakistan et a rappelé qu'il y a eu quatre guerres entre ces deux États pour bien comprendre que là il y a un certain nombre quand même de points de divergence pour rester feutré dans nos propos qui font que ça va être assez difficile que maintenant de tracer une comment dire une grille de lecture commune et une action commune. Et alors, c'est peut-être ça qui explique aussi que en fait l'organisation est beaucoup plus centrée sur la Chine et l'organisation est beaucoup plus centrée sur les ambitions de la Chine, sur les projets de la Chine et sur les objectifs de la Chine. Et là, il y a un paramètre qui va venir compléter ce qu'on est en train de dire, c'est qu'on a une polarité entre la Russie et la Chine qui se sont inversé au Livier en fait. Parce que quand on est encore dans les années 90 au début des années 2000, on sent bien que même si évidemment il y a il y a une évolution dans les rapports entre la Russie et la Chine et que la Chine

commence euh son extraordinaire croissance économique et géopolitique, il y a pas un lien de subordination. Mais pour reprendre le terme d'un livre d'Hélène Caranco, si là on le passe de l'est de l'Europe à l'Asie du Sud-Est, la Russie ça restait quand même un peu le grand frère. On n'est plus du tout dans cette situation là aujourd'hui et on est d'autant moins dans cette situation là aujourd'hui que depuis le 24 février 2022 et la guerre en Ukraine et les sanctions économiques occidentales, la Russie est de plus en plus dépendante de la Chine. qu'on a une polarité qui s'est complètement inversée et comme de surcroix on a une Chine qui monte énormément en puissance macroéconomique, géopolitique et militaire, on voit bien qu'en fait on est de plus en plus dans le cadre de cette organisation en train de se polariser sur la puissance de la Chine. Chine qui montre à travers d'ailleurs le défilé qu'elle en est l'acteur principal. D'ailleurs, il y a un événement qui va nous montrer que la dissension existe et que ce qu'on est en train de mettre en exergue toute sa mesure. parce que il y a deux dirigeants qui n'ont pas été présents lors de ce défil militaire et qui étaient pourtant bien présent lors de ce 25e congrès et excuser du peu non des moindres puisque c'est le président de la Turquie mais surtout c'est le premier ministre indien qui sont partis avant le 3 septembre 2025. Donc on voit bien que là on reste dans un cadre géopolitique mais on est dans un cadre géopolitique dont à la fois l'équilibre entre les acteurs et les objectifs premiers eux sont en phase de mutation ce qui rend nécessaire une interprétation me semble-t-il encore plus aboutie ou plus importante. Vous l'avez dit au sujet de la Chine et la Russie le rapport de force est inversé. La Chine est devenue une puissance incontournable aujourd'hui. Pourquoi avoir voulu le manifester de façon aussi ostentatoire lors de ce défilé ? Ça c'est une vraie question parce que un défilé militaire

c'est toujours finalement quelque chose de très ambivalent en géopolitique parce qu'un défilé militaire si vous me permettez euh cette formule à laquelle je suis attaché euh c'est une démonstration de force mais c'est surtout une démonstration qu'on a besoin de faire une démonstration de force. Donc quelque part, si on comprend bien ce que je suis en train de dire, ça peut aussi mettre en exergés ou ou de problèmes. Et c'est peut-être pour ça que la Chine a besoin de davantage afficher sa puissance militaire. Parce que si on regarde bien, il y a un certain nombre de difficultés croissantes qui sont en train de se mettre en place. Moi, je je j'ai le sentiment qu'il faut en cibler principalement quatre. D'abord euh il y a un ralentissement économique de la puissance chinoise qu'on pourrait mettre en évidence avec un certain nombre d'indicateurs. Et ce qui est important à noter, c'est que c'est aussi vrai dans le cadre du commerce extérieur. Alors oui, les chiffres restent bons, surtout en comparaison avec d'autres états, mais ils ralentissent. de même qu'il y a un ralentissement économique intérieur. Ça c'est important à noter. Il y a un deuxième point qui me semble pas neutre, c'est que on a une population euh chinoise aujourd'hui qui est très surendettée, y compris sur des questions de marché immobilier. Et là ça ça renforce puisque on considère que beaucoup de de foyers chinois sont endettés à hauteur de 30 à 40 ans en terme de durée et quand même il y a des bulles euh immobilières qui sont en très grande difficulté. Donc on sent qu'il y a une fragilité et c'est très important à expliquer parce que en fait il y a une sorte de pacte non dit entre le pouvoir communiste chinois et la population chinoise. Le système avec un certain nombre de rigueurs, faut pas dire de raideur euh est est toléré tant qu'il amène un énorme accroissement de richesse et un niveau de vie qui est bien supérieur par rapport aux générations

précédentes. Et là, il a incontestable entre les réformes mis en place par Denzia Oping et les derniers résultats économiques en Chine qu'on est effectivement dans ces situation là. Mais là, on connaît un ralentissement et on connaît même, on va dire, un sorte de tassement. Donc on voit bien que là on a déjà deux fragilités en terme de macroéconomie générale et du marché intérieur. Puis un troisième point et ça je trouve aussi que c'est un élément dont je trouve qu'on ne le prend pas assez en considération, c'est qu'il y a la démographie chinoise est en train de connaître une baisse qui va en s'accélérant et c'est tellement vrai et sur les taux de natalité et les taux de fécondité que non seulement on a une population qui est en train de stagner en valeur absolue mais on pense en terme de projection sur les deux ou trois prochaines décennies que si on continue sur le rythme actuel, la population chinoise va même perdre euh en valeur absolue et et que les chiffres sont même assez plus on s'étale dans le temps, plus les chiffres descendent. Puis un dernier point qui est aussi important, si Jing Ping est né le 15 juin 1953 et il a 72 ans. Et là, évidemment, j'imagine que certains nos auditeurs disent "D'accord, mais quel est leur rapport avec la logique telle qu'on est en train de la décliner ?" C'est qu'il a toujours affirmé que il réglerait la question de Taïwan avant que son mandat soit fini. Et donc là, on se rend bien compte que à partir du moment où le leader a 72 ans, que le temps à parti pour atteindre cette mission est en train de se résorber. Donc on voit bien que là il y a quatre sujets de difficultés ou de tension serait en train de dire ou de friction pour reprendre un terme closen qui appartiennent à des champs qui sont totalement différents mais qui non obstant ça sont en train de se conjuguer et tout d'un coup on se rend peut-être mieux compte de l'impérieuse nécessité pour la Chine d'étaler encore davantage sa puissance. Alors

ça on l'a bien compris mais on pourrait peut-être reformer la question autrement. c'est euh quelle nécessité à le faire maintenant. Là, il y a une interprétation qui me paraît essentielle à mettre en place parce qu'elle va peut-être être contreintuitive ou aller à l'encontre d'un réflexe assez spontané qu'on a notamment à travers un concept qui est le piège de Tucidide. Parce que rappelons-nous Olivier, ça c'est l'objet d'une de nos séances qu'on avait fait il y a plusieurs années. Il y a donc Graham Alison qui a développé un concept qui consistait à dire le risque de conflit ou le risque d'affrontement entre deux puissances majeures vient du fait que quand il y en a une qui monte et qui monte très vite, rappelons-nous, c'est un événement important, la puissance en place, donc là en l'occurrence les États-Unis, face à la puissance qui monte, en l'occurrence la Chine. La puissance en place a toujours peur de voir arriver la puissance qui risque finalement de lui ravir son hégémonie et de la remplacer. Je rappelle qu'on appelle ça le piège de Tucidide euh suivant la démonstration de Gramison puisque le Tucilide est censé être le premier à avoir mis en évidence cette dynamique entre Spart qui était la puissance installée dans l'antiquité et Athen qui était donc la puissance qui montait pour la réaliser très très vite. Mais alors ce qui est intéressant c'est qu'il y a un universitaire américain qui s'appelle Alb Brand qui travaille dans une école qui est consacrée aux affaires internationales et qui dépend de l'université John Hawkins qui a pris le concept et qui l'a tourné à l'envers. Et il l'a tourné à l'envers parce qu'il a dit "Oui mais alors ce qui qu'est-ce qui se passe si la si la puissance qui est en train de monter se rend compte qu'elle arrivera pas à rejoindre la première puissance installée ?" Et là, on a tout d'un coup cette sorte de pot de chagrin, pour reprendre un terme littéraire ou de fenêtre d'opportunité qui est en train de se réduire. Et on comprend bien l'interaction

qu'il y a entre les deux questions tout d'un coup parce que on peut tout d'un coup s'interroger sur le fait de voir que siing Ping et la classe dirigeante chinoise se rendent compte qu'à cause des difficultés macroéconomiques, qu'à cause euh du ralentissement interne notamment dû au marché immobilier qu'à cause du fait que donc il y a il y a le temps qui progresse mais que pour l'instant on n' pas réussi à atteindre des objectifs notamment au niveau géopolitique, on peut avoir la tentation tout d'un coup de brusquer la situation parce que paradoxalement non seulement on va pas rejoindre la première puissance ce qui permettrait peut-être d'atteindre des objectifs juste en l'affirmant mais en plus on risque d'être finalement dans une situation où l'écart va s'accroître et avec une fenêtre d'opportunité qui va se réduire. Voilà ce qui pourrait expliquer que tout d'un coup on se retrouve dans une situation où la Chine éprouve le besoin maintenant de monter en puissance parce que c'est bien de ça dont il s'agit c'est d'une montée en puissance. Alors si on résume la situation, si on prend cette organisation de coopération de Shanghai et si on prend les événements qui sont liés à ce défilé, cette démonstration de force, est-ce qu'il y a un enseignement géopolitique majeur qu'on pourrait en retirer ? L'enseignement majeur qu'on peut en tirer, c'est que la Chine clairement est en train de durcir ses positions et je seraiis en train de dire est en train de durcir le ton parce que là euh il y a évidemment euh on se rend bien compte que l'Asie du Sud-Est majeur euh en géopolitique et que Taïwan est un endroit de crispation important. Je rappelle que du point de vue chinois, c'est la 23e province et qu'il est hors de question que cette partie du monde ne soit pas incorporé à la Chine. D'ailleurs, Jean-Pierre Cabestan avait attiré dans son ouvrage de 2021 demain la Chine guerre ou paix, avait attiré notre attention sur le fait que c'était évidemment un point

de fixation. Et d'ailleurs, c'est si on fait de la prospective, il y a cinq scénarios qui se dégagent et qui mettaient assez bien en évidence ou en exerg. Quels sont ces cinq scénarios ? Le premier, ce serait le fait que Taïï réintègre le Giron de la Chine de façon pacifique et apaisée parce qu'il y a une interaction macroéconomique qui se développe de façon tellement importante que finalement cette fusion serait amenée à se faire assez spontanément. Pour être totalement honnête et transparent, c'est le scénario qui est aujourd'hui le moins crédible et le moins probable. D'abord parce que les états de tension sont importants, parce que la SCU en place maintenant depuis décembre 1949, depuis la fin de la guerre civile en Chine euh et le fait que Changai soit parti sur Taiwan, ça fait 75 ans de séparation qu'on a des populations qu'on qui ont des qui ont des histoires qui se sont divisées. Donc ça va être très très compliqué d'imaginer qu'un tel scénario de sur quoi assez optimiste puisse se mettre en place. Ensuite, il y a un deuxième scénario qui vient un peu se greffer mais sur dans lequel on sent bien qu'il y aurait, on va dire, une poigne de la part de Pékin qui serait un peu plus importante parce qu'on serait toujours dans une démarche macroéconomique mais accompagné de cyberattaque, de pression survol aérien euh par l'aviation chinoise, de franchissement euh dans les eaux territoriales, enfin et cetera et cetera. On sent bien qu'en fait il y aurait une la même démarche macroéconomique mais qui sera accentuée par une pression politique. Et là quelque part, on va dire de guerre lass un peu dans une logique euh on va dire d'étouffement Taïwan rejoindrait le Giron de la Chine. 3è scénario, le blocus maritime. Alors là, je pense que tout le monde comprend que on monte en intensité et c'est intéressant de voir que c'est des scénarios encore une fois qui ont été mis en place il y a plus de 4 ou 5 ans maintenant parce que on

voit bien que le blocus maritime coûte près Taïwan du reste du monde et d'ailleurs ce serait un scénario assez à parce qu'il pousse il mettrait la responsabilité sur les Américains qui devraient intervenir pour comment dire désencerceler Taïwan nous briser le blocus. Ensuite, on monte toujours en puissance. Il y a un 4ème scénario. Celui-là est intéressant parce que il permet d'appréhender un certain de logiques, notamment une qu'on a pas encore eu l'opportunité d'expliquer sur laquelle je vais arriver, c'est que en fait la République populaire de Chine prennent les îles de Kimen et Matsu qui sont des îles qui sont très très proches de la côte de la République populaire de Chine parce qu'on va pas oublier que Taïwan c'est plusieurs îles et donc d'abord ça serait un fait militaire ensuite ça rajoutera la pression mais ça permettrait aussi de justifier qu'on a atteint l'objectif tel qu'on l'a affiché paradoxalement pour ne pas forcément aller plus loin et de satisfaire une pulsion nationaliste de la population chinoise qui devient de plus en plus importante. Ce qui me donne justement là l'occasion de dire que oui, le pouvoir central a attisé l'envie nationaliste de la population chinoise à la gard de Taïwan. Mais on peut légitimement s'interroger maintenant aujourd'hui pour savoir si c'est plus le pouvoir chinois qui maîtrise cette pulsion qu'il a cherché à tiser ou si cette pulsion maintenant est tellement en place que finalement le pouvoir chinois est presque prisonnier de la dynamique telle qu'il a lancé et que donc il pourrait pas vraiment faire marche arrière par rapport à cette dynamique. Ça c'est important aussi à avoir à l'esprit. Et puis alors il y a le 5ème scénario qui est un scénario qui est de plus en plus envisagé dans les États-majors. C'est le fait que bah la Chine décide d'envahir militairement Taïwan. Alors là, ça veut dire, faut quand même bien entendre le scénario tel qu'on est en train de le dire, qu'on pense que militairement il faudrait à peu près

300000 hommes, que c'est évidemment une opération combinée avec les forces aéronavales et que là la Chine a pour aurait pour objet de d'atteindre son objectif très rapidement. Et pourquoi très rapidement ? pour mettre les Occidents auto et en particulier les États-Unis devant le fait accompli et les empêcher à réagir. Il est certain que les événements militaire tels que les Russes les ont lancé en Ukraine le 24 février 2022, rappelons-nous, on avait incité dans une de nos séances en disant ils ont voulu faire une opération coup de point va certainement être source d'enseignement par rapport à la Chine. Quand on voit l'ensemble de ces scénarios et ce lieux de crispion, qu'est-ce qu'on pourrait dire en terme de conclusion ? que oui, on voit bien qu'en réalité l'organisation de coopération de Shanghai est une sorte d'instrument qui a le mérite de mettre en évidence le fait que cette région de l'Indo-Pacifique et de l'Asie du Sud-Est reste clé en géopolitique, qu'il faut bien voir les modalités d'évolution parce que évidemment ça reste le l'endroit où on peut le mieux comprendre quelles sont les dynamiques majeur d'une part et quelles sont la façon dont évolue les rapports entre les grandes puissances. Pour celles et ceux qui auraient besoin d'en être convaincu davantage, il y a qu'à rappeler un dernier événement. Il y a eu un défil militaire en Corin en Corée du Nord le 10 octobre 2025 et lors de ce défil militaire était bien sûr présent des représentants des gouvernements chinois russes mais également vietnamiens. Il faut donc veiller à rester particulièrement attentif à tous les endroits tension en Asie du Sud-Est à l'heure actuelle. Vous l'aviez dit à un moment donné, il y a les spectateurs qui étaient présents mais ceux qui sont absents sont peut-être plus importants encore. Et ce qui est aussi plus important que ce qu'on voit à l'image, c'est l'image sous-jacente d'un contexte géopolitique qui ressort dans la

dernière question avec les éléments autour de Taiwan. Je vous remercie Fabrice pour cette nouvelle séance. Merci à vous. Nous sommes donc arrivés au terme de cette nouvelle séance des rendez-vous de géopolitique. Merci à tous et à toutes nous avoir suivi. [musique]